Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 16 (1904)

Rubrik: Lettre d'Angleterre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lettre d'Angleterre.

Notes photographiques.

L'impression platinotypique est plus qu'aucune autre un procédé anglais, trouvant dans le pays de sa naissance davantage d'adeptes qu'ailleurs ; plus on l'emploie, plus on trouve possible de modifier les résultats obtenus, quant au coloris et à l'effet. Pendant longtemps, on a considéré que la condition essentielle pour produire une bonne copie était d'avoir un négatif parfait. Cette opinion s'est maintenant considérablement modifiée et nos connaissances au sujet de l'impression platinotypique se sont augmentées par un travail de M. E.-T. Holding, lu devant la *Société Royale de photographie*. Le conférencier doit avoir étonné ses auditeurs, car il commença sa conférence par l'affirmation „ qu'une épreuve au platine peut toujours être sauvée, qu'elle soit trop ou pas assez tirée et que par le procédé platinotypique un résultat favorable peut être obtenu avec n'importe quel négatif ". Après avoir donné plusieurs formules de virage à l'oxalate de potassium, il disait : „ La quantité d'oxalate dans le bain ne paraît pas avoir d'importance. Je me suis servi du premier bain trois fois plus fort et d'un autre contenant seulement la moitié de la quantité indiquée : le résultat a été satisfaisant ; mais il y a peu de différence quant au résultat avec une épreuve normale ;

CORBAZ & Cie

LAUSANNE

ARTS GRAPHIQUES

en tous genres.

Spécialité d'autotypie

sur cuivre.

Procédé américain.

Comme spécimen, voir les illustrations de la „Revue suisse de Photographie."

Phot. J.-F. Revilliod, Nyon.

3me prix concours du „ Journal suisse des Photographes. "
4me prix " Luna. "

si le virage produit une épreuve brunâtre, elle peut être modifiée pour donner un ton noir ou bleu-noir en ajoutant une petite quantité d'acide oxalique. Le bain peut être employé plusieurs fois, un vieux bain étant même meilleur qu'un bain frais, mais il faut avoir soin de l'examiner avant l'usage pour s'assurer s'il n'y a pas de l'écume à la surface, qui produirait des taches ineffaçables sur l'épreuve. Outre le papier spécial sépia, on possède d'autres moyens pour modifier l'image d'un noir normal de l'épreuve platinotypique; des épreuves sépia peuvent être produites en introduisant du bichlorure de mercure dans le bain de virage oxalique, et par ce moyen on peut obtenir une gamme de couleurs du noir sépia riche au brun doré. On ne peut dire positivement si les épreuves obtenues par ce procédé sont permanentes; toutefois il est généralement admis qu'en introduisant un autre produit dans le bain oxalique, la permanence de l'épreuve est plus ou moins compromise; mais nous pouvons obtenir ces couleurs par ces moyens, pourvu que nous mettions autant de soins pour l'obtention de ces épreuves, que nous en mettrions à faire des aquarelles. Les épreuves conserveront certainement leurs couleurs pendant un temps considérable durant lequel nous en jouirons. Un brun foncé désagréable sera le résultat d'une trop grande quantité de sublimé. La formule suivante, proposée par M. C.-F. Inston, donnera un résultat tout à fait satisfaisant :

A.

Oxalate de potassium . .	30 gr.
Eau	200 „

B.

Citrate de potassium . . .	5 gr.
Acide citrique	8 „
Chloride de mercure . . .	3 „
Eau	200 „

Les deux solutions doivent être faites séparément et mé-

langées à proportions égales. Le bain doit être employé froid et être touché aussi peu que possible avec les doigts, parce que le bichlorure est un poison. La propriété d'éclaircir les épreuves est une qualité caractéristique de ce bain; on peut en profiter de deux ou trois manières. Une épreuve tirée trop foncée d'un négatif faible, virée dans le bain mercuriel, gagne en contraste et vaut mieux qu'une même développée dans le bain d'oxalate ordinaire. L'action éclaircissante se fait surtout sentir dans les parties délicates de l'épreuve, les parties foncées étant à peine affectées. Les bains de virage dans lesquels le bichlorure de mercure n'est pas en proportions exactes donnent des contrastes faux et parfois des tons doubles. Les épreuves virées dans ce bain devraient être fixées dans un bain un peu plus faible que celui employé pour les copies noires, parce que l'acide réduit le sel de mercure et, si l'épreuve reste longtemps dans le bain, l'en décharge complètement ; les tons faibles sont alors presque éliminés. Un bon bain de fixage est le suivant :

Acide chlorhydrique . . .	5 gr.
Eau	300 gr.

Ce moyen indirect d'intensifier les images platinotypiques a été utilisé par M. Stieglitz, à New-York. pour renforcer les épreuves de négatifs faibles. Sa méthode est de surexposer l'épreuve, de la virer dans le bain d'oxalate et de sublimé et de l'éclaircir dans un bain d'acide fort, jusqu'à ce que toute trace de mercure disparaisse. Le résultat est une belle épreuve avec d'excellents contrastes noirs et blancs. Supposons qu'un ton chaud est désiré sur un papier destiné aux tons noirs, le papier doit être faiblement sous-exposé et viré dans un bain chaud. Ce point a été illustré par des épreuves sur papier ordinaire virées : 1° dans un bain froid ; 2° dans un bain à 32° C. ; et 3° dans un bain à ébullition. Cette expérience a démontré que l'épreuve sous-

exposée virée dans le bain 1, à froid, n'est pas présentable; virée dans le bain 2, à 32° C., elle est vigoureuse et nette, d'une couleur noir-chaud, tandis que dans le bain 3, à ébullition, elle paraît être surexposée. Les expériences furent faites avec la même épreuve coupée en trois parties et elles prouvent que presque toutes les copies peuvent être sauvées; de plus, que pour obtenir un noir plus chaud qu'un bain froid ne le donne, il suffit de sous-exposer et de virer dans un bain chaud.

*
* *

Les invitations pour les deux expositions de Londres sont maintenant prêtes. L'exposition de la *Société Royale de photographie* sera ouverte dans la Nouvelle Galerie, Regent Street, Londres, du 22 septembre au 29 octobre. Les envois de tableaux renfermés dans des caisses doivent être expédiés à la Nouvelle Galerie jusqu'au 8 septembre; s'ils sont remis à Londres même, le délai va jusqu'au 9 septembre à 6 h. du soir.

Les juges pour la section artistique sont : MM. H. W. Bennet; William Crooke; P. H. Emerson; J. C. S. Mummery et G. A. Storey A. R. A.

Le comité d'admission est composé de MM. J. H. Gash; J. H. Gear; E. T. Holding; Furley Lewis; W. Thomas; B. Gay Wilkinson et Dr C.-F. Grindrod.

Les juges de la section technique et scientifique sont : Sir W. de W. Abney; major-général J. Waterhouse; MM. Thomas Bolas F. I. C.; F. C. S. Douglas English B. A., A. Haddon, Chapman Jones, F. I. C., F. C. S., et E. Sanger Shepherd.

Il y aura une section artistique par invitation, d'où l'on peut tirer la conclusion que la Société est sérieusement alarmée de sa position concernant la photographie artistique et qu'elle veut essayer d'assurer par invitation la participation qu'elle n'a pu obtenir par les moyens ordinaires,

et pour lever tout obstacle de la part d'un photographe hésitant, l'emplacement nécessaire dans les sections artistiques et scientifiques sera accordé gratuitement, ce qui ne manquera probablement pas de multiplier les envois très ordinaires et de donner un surcroît de travail au comité d'admission.

Le „ Salon Photographique " sera ouvert à la Galerie Dudley, Piccadilly, Londres, comme les années précédentes, du 11 septembre au 5 novembre, le délai d'envoi étant le 5 septembre. Les tableaux doivent être remis sans emballage, les envois du dehors doivent être adressés à un agent de Londres avec instructions de déposer à la Galerie en temps voulu. Pour renseignements et cartes d'admission, s'adresser aux secrétaireries respectives, pour la première: M. le secrétaire de la *Société Royale de photographie*, 66, Russell Square, Londres, W. C.; pour la seconde : M. Reginald Craigie, *The Camera Club*, Charring Cros Road, Londres, W. C.

* * *

Avec la multiplication de nouvelles marques de plaques et pellicules, un mot quant au choix à faire sera en place ici. En adoptant une certaine marque, il faut se rendre compte avant tout du genre d'ouvrage à faire et de choisir en conséquence. Il ne paraît pas être suffisamment reconnu qu'il existe différentes espèces d'émulsions aussi bien que différentes rapidités et l'amateur ne doit pas attendre le même genre de négatifs des différentes espèces de plaques. Il y a par exemple l'émulsion à forte gradation et qui donne de bien meilleurs résultats pour les copies directes qu'elle ne donne pour les agrandissements; elle remplit les conditions de l'ancien système abandonné et produit un négatif vigoureux avec un dépôt assez dense dans les grandes lumières et peu dans les ombres. Quelques amateurs se servent de préférence de ces plaques et la popularité en

est si grande qu'une ou deux maisons importantes ont réussi à monopoliser une grande partie du commerce, simplement parce qu'elles ont produit une plaque qui donne ce qu'on appelle un négatif „ joli " ou „ chic ". L'amateur de l'artistique ne sait que faire d'un négatif de ce genre. Il lui importe beaucoup plus de produire un négatif avec beaucoup de détails, mais des valeurs moins tranchées, surtout pas de verre transparent, tandis que les plus fortes lumières ne doivent pas être trop denses. En faisant des agrandissements avec ces négatifs, que nous nommerons, pour les distinguer des précédents, à faibles contrastes, il sera beaucoup plus facile d'obtenir de charmants résultats qu'avec les plaques à forts contrastes, et comme la plupart des photographes artistes travaillent avec l'idée d'agrandir tôt ou tard leurs œuvres, il est de beaucoup préférable d'utiliser les plaques à faibles contrastes. Ces dernières ne sont pas très caractéristiques examinées comme négatifs parce qu'elles paraissent ou trop denses ou trop faibles, suivant l'exposition, et sont souvent entièrement grises ; mais par l'agrandissement une certaine intensification se produit. Les différences de tons s'accentuent et l'épreuve finie montre une plus grande variété de tons que le négatif ne laissait supposer. Il n'est guère admissible d'indiquer dans cet article les fabricants de plaques à contrastes forts ou faibles ; mais quelques expériences avec les différentes marques mettront l'amateur à même de juger par lui-même des qualités de chaque espèce et lui permettront de choisir la marque qui lui conviendra le mieux et lui donnera les résultats désirés. Trop d'opérateurs arrivent après quelques années de photographie à faire de bons négatifs au lieu de faire de bonnes épreuves, mais il faut se rappeler que le négatif est le moyen pour arriver à une fin, plutôt que la fin elle-même.

*
* *

Une nouvelle méthode pour développer une image produite par contact, tout à fait différente du développement photographique, est indiquée dans le *Journal de la Société artistique* de juin, sous le nom de „Physiotype". Mais on ne donne pas des indications précises. Originaux du règne animal ou végétal peuvent servir ; le sujet à reproduire est placé sur une feuille de papier, puis mis sous presse, une image „latente" plus ou moins forte est produite sur la feuille, suivant le contenu d'huile naturelle ou d'humidité. Ce dessin est ensuite développé avec une poudre de couleur qu'on passe sur le dessin et celle-ci fait ressortir l'image complète en couleur vigoureuse et permanente. En cas de besoin, l'impression peut être faite sans être développée pour un laps de temps considérable — trois mois se sont écoulés entre le moment de la prise du dessin et le développement d'un essai exécuté par l'inventeur. Ce procédé s'accommode surtout à l'impression à la main, vu qu'il n'y a plus de nécessité de se noircir les doigts pour les faire.

*
* *

Il peut y avoir des causes de dangers à un moment de l'année où la lumière atteint son maximum d'intensité et qui n'existent pas à d'autres saisons, c'est de voir les plaques ou pellicules se voiler par la lumière reflétée par les parois de la chambre noire. En effet, il faut se rappeler que tout objectif transmet un cône de lumière qui se transforme en cercle sur la surface plane de la plaque et que seulement la partie centrale de ce cercle de lumière est utilisée pour couvrir la plaque. Il est évident que la lumière qui ne tombe pas sur la plaque doit tomber sur les parois du soufflet, et, si elle est reflétée sur la plaque, elle occasionne le voile. L'intensité du voile dépend de la lumière tombant sur le soufflet et du pouvoir réflecteur de celui-ci. Grâce à l'ingéniosité de nombreux fabricants de chambres noires,

les soufflets des meilleurs appareils sont enduits d'une substance noire mate qui réduit les reflets à un minimum, quoiqu'il soit impossible de fabriquer les soufflets de manière à ne refléter aucune lumière. Il y a pourtant deux manières d'obvier à cet inconvénient, l'une est d'ajuster un peu en arrière de l'objectif un morceau de carton noir mat avec une ouverture de la forme de la plaque qui ne laisse pénétrer que la lumière suffisante pour couvrir celle-ci ; l'autre méthode est de faire le soufflet beaucoup plus large, pour que la lumière entière du cône tombe sur la place même où la plaque est posée ; en d'autres termes, la chambre noire est disposée pour que la lumière tombe sur le fond au lieu de tomber sur les côtés du soufflet, d'où elle est reflétée sur la plaque. Ces reflets sont une des petites difficultés en photographie, mais trop souvent l'image est abîmée par une quantité de petits défauts, dont un seul serait insignifiant. En photographie le succès dépend des petits détails.

*
* *

Il doit toujours exister une différence d'opinion dans une question aussi importante que celle de l'objectif d'une chambre à main. Il va sans dire que pour faire un appareil spécial un objectif de qualités spéciales est essentiel et il est presque impossible de trouver un objectif qui réponde approximativement à toutes les exigences. Toutes choses considérées, il est probable qu'un objectif à foyer court soit 11 ½ cm. pour la plaque ¼ sera le plus utile si une seule lentille est utilisée ; s'il se présente de la distorsion, le centre du négatif seul peut être utilisé et agrandi à la grandeur voulue. La perte de netteté sera inappréciable et la perte de temps sera compensée par un appareil moins encombrant et plus léger. Un objectif à long foyer est très bon, mais il est peu commode d'être limité à un seul. Vous ne pouvez pas toujours vous éloi-

gner suffisamment de l'objet à prendre et le manque de profondeur est souvent un inconvénient. S'il n'est pas nécessaire de faire des instantanés, un des anastigmats à foyer court sera suffisant (du type séparable), mais si une exposition rapide est nécessaire, un objectif rectilinéaire à long foyer opérera aussi bien sur une petite plaque que le coûteux anastigmat à long foyer et ne coûtera que le quart environ.

A. Horsley-Hinton.